

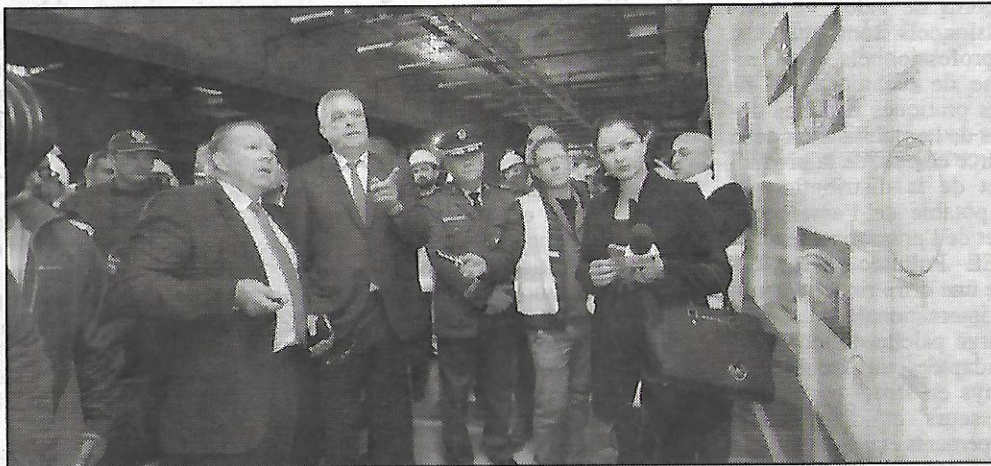
Livraison fin 2018

« La nouvelle aérogare internationale d'Alger sera réceptionnée dans les délais impartis à savoir fin 2018, la future infrastructure aura une capacité de 11 millions de passagers par an et sera conforme aux standards internationaux », a déclaré hier le ministre des Transports et des Travaux publics, M. Boudjemaâ Talai.

Le ministre, qui s'exprimait dans un point de presse, à l'issue d'une visite d'inspection aux chantiers de ces infrastructures, accompagné par le directeur général de l'aéroport international d'Alger, Tahar Allache, a fait savoir que la réception de la nouvelle aérogare internationale d'Alger, en 2018, permettra à cet aéroport de devenir un hub régional et continental de transit de voyageurs, et un trait d'union entre l'Afrique, l'Europe, l'Amérique et d'autres destinations. « La nouvelle aérogare d'Alger, qu'on veut réaliser comme un hub aérien, sera dotée de toutes les infrastructures d'accompagnement, en catering, fret et en hébergement, lui permettant d'être conforme aux standards internationaux », a-t-il révélé.

En outre, il a souligné que l'aéroport sera desservi d'ici à 2020, par une ligne de métro venant d'El Harrach en passant par Bab Ezzouar et également par une ligne ferroviaire venant aussi de Bab Ezzouar, qui sera elle, réceptionnée en juillet 2018. « Toutes ces commodités ont été conçues pour répondre au manque de transport de grande masse des travailleurs et des voyageurs », a-t-il dit. Evoquant le coût global des travaux, Boudjemaâ Talai, a affirmé qu'une enveloppe financière de 74 milliards de DA a été consacrée à cette aérogare réalisée sur une superficie de 20 hectares. « Elle permettra d'accueillir deux postes d'embarquement dédiés aux fameux Airbus A380, plus gros porteurs du monde », a annoncé le ministre avec fierté, révélant la réalisation d'un hôtel 4 étoiles de 250 chambres à proximité de l'aéroport.

Selon le ministre, le financement de ce mégaprojet sera assuré par l'Entreprise de gestion des aéroports d'Alger à hauteur de 45 milliards de DA tandis que le reste sera financé par le Trésor public. Interrogé sur le devenir de l'ancienne aéro-



Ph. Nesrine T.

gare internationale, le ministre a indiqué que dès 2018, le trafic domestique sera transféré vers l'actuelle aérogare internationale dont une partie sera réservée aux voyageurs à destination des Lieux saints de l'islam. Pour sa part, M. Allache a indiqué que le taux d'avancement des travaux avait atteint plus de 56% jusqu'à janvier dernier, il s'agit, selon lui, d'un aéroport de catégorie A, ce qui implique une plus grande surface dédiée aux passagers, avec davantage de locaux commerciaux, d'espaces de détente mais aussi plus de postes de police des airs et des frontières (PAF), afin d'améliorer le flux.

Elle sera dotée d'un parking véhicules de 4.500 places, de 3 parkings avions et voies de circulation d'une superficie de plus de 424.000 m², de 120 points d'enregistrement, de 84 guichets de contrôle et de 9 tapis roulants, a fait savoir le même responsable. Cette nouvelle aérogare, dont les travaux de réalisation ont été confiés à la société chinoise CSCCEC, assurera un trafic de 10 millions de passagers/an et gèrera 1.800 bagages/heure, a détaillé M. Allache.

Il y a lieu de préciser que le ministre a inspecté

les travaux d'extension du métro d'Alger reliant El Harrach-centre à l'aéroport international d'Alger, dont la réalisation est prise en charge par l'entreprise publique Cosider. S'étendant sur un tronçon de 9,5 km et composée de 9 stations et de 10 puits de ventilation, ce tronçon a vu un taux d'avancement des travaux de 35% depuis son lancement il y a 14 mois.

A ce propos, le chef de projet, Issad Mahieddine, a indiqué que la méthode de travail a changé en passant à la technique "top-down" qui a aidé à réduire les délais et les coûts en économisant financièrement 1,2 milliard de DA sur les travaux au niveau de 7 stations, mais que cette méthode n'a pu être appliquée sur les deux autres stations. « ce projet devrait être réceptionné fin 2019 ou début 2020 au maximum », a-t-il indiqué.

Dernière étape de sa tournée, le ministre a inspecté les travaux de la nouvelle ligne ferroviaire reliant Bab Ezzouar à l'aéroport international d'Alger, qui s'étend sur un tronçon de 3 km (dont 1,4 km en tunnel) et d'un coût de 9 milliards de DA.

Sarah A. Benali Cherif